



Marseille | LES MONUMENTS HISTORIQUES

# LA VIE D'UN MONUMENT N'EST PAS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE : L'HÔPITAL CAROLINE

PAR CATHÉRINE D'ORTOLI  
Architecte du patrimoine  
Ville de Marseille  
Délegation Générale Valorisation des équipements  
Direction des Constructions et de l'Architecture  
Service Études et conduite d'opérations  
Division Monuments Historiques

En 1980, la Commission Régionale du Patrimoine et des Sites décide d'inscrire l'Hôpital Caroline sur la liste des Monuments Historiques. Les raisons sont multiples : rareté de l'un des derniers lazarets, architecture sanitaire du XIX<sup>e</sup> siècle, renommée de son architecte, Michel-Robert Penchaud (1772-1833), élève de Charles Percier et maître de Pascal Coste, valeur pour l'histoire de Marseille, de son port et des épidémies.

Aujourd'hui, 152 ans après son achèvement, c'est l'occasion d'un retour en arrière pour analyser sa valeur patrimoniale, compte tenu des découvertes faites à son propos ou à venir, car, contrairement à d'autres édifices protégés, l'Hôpital Caroline reste encore méconnu sur bien des points.

## ISOLEMENT ET SECRET

Placé à l'extrémité septentrionale de l'île de Ratonneau pour répondre à sa fonction de lazaret, relié tardivement au port, l'édifice a subi un isolement qui n'est pas uniquement géographique. Oublié, abandonné, inutile parfois, il nous parvient aujourd'hui dans un état d'authenticité préservée. Peu de travaux et de transformations ont été réalisés. Les réaménagements menés par Vaucher en 1850 ont concerné les cloisonnements intérieurs sans modifier l'architecture des bâtiments et l'on peut encore observer les éléments datant de l'origine de la construction (menuiseries, grilles, carreaux de terre cuite, tuiles, enduits, canalisations en terre cuite).

Avant 1970, date à laquelle la Ville de Marseille devient propriétaire des îles du Frioul, le complexe sanitaire formé par le port de quarantaine de Pomègues, le lazaret du port Dieudonné et l'Hôpital

Caroline à Ratonneau, est occupé par l'Armée et par l'administration sanitaire et interdit d'accès aux Marseillais. Très peu de témoignages, peu de photographies, peu de récits : le secret... Les dossiers d'archives de la Chambre de commerce et de l'Armée restent à explorer. Quelques photos surprenantes surgissent encore aujourd'hui, témoignant d'une histoire récente encore méconnue.



VUE AÉRIENNE DE L'HÔPITAL EN 1982.



## DES PARTICULARITÉS ARCHITECTURALES

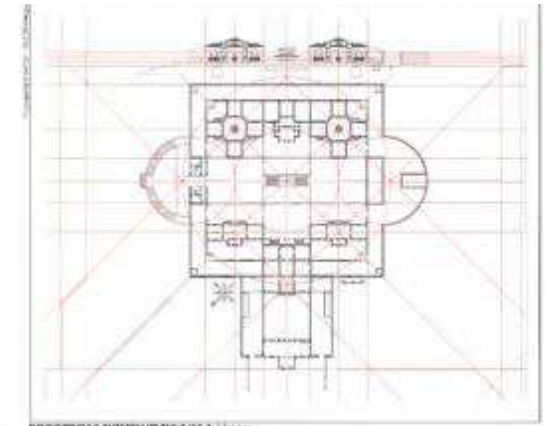
**La prise en compte de la nature, les vues et perspectives**  
Il y a 152 ans, M.-R. Penchaud avait intégré la nature dans son projet, convaincu que l'architecture ne peut se concevoir sans lien avec celle-ci. Lors de son discours d'entrée à l'Académie de Marseille prononcé le 6 mai 1810 (Mémoires Acad., t.8, 1810, 2<sup>e</sup> partie), l'exprime ainsi ses idées sur l'architecture : « L'architecture est un art d'inspiration » et il faut diriger les méditations des élèves vers les lois générales de la nature et de remplir leur âme attentive de « sublime harmonie de l'univers ». Du les architectes de l'Antiquité ont-ils donc poussé cette justesse et cette précision qui les distingue ? Qui leur a inspiré tant de chefs-d'œuvre inimitables ? La contemplation de la nature, la méditation.  
Il va, treize ans plus tard, les concrétiser en créant une particularité magnifique à l'Hôpital Caroline : le cadrage des vues et la mise en scène de la nature.  
En 2009, la reconstruction des planchers écroulés du pavillon Chevalier Ross a été l'occasion d'accéder au niveau supérieur et de découvrir, qu'il s'agisse de jeu une incroyable escapade vers la mer, Marseille, le château d'If, avec un cadrage des vues obtenu par la composition rigoureuse et symétrique de l'édifice en situation de presque 29 mètres au-dessus du niveau de la mer.  
Dans l'aile sud-ouest du pavillon, l'embrasement d'une porte offre au loin la vue sur la mer ; le regard traverse trois bâtiments, 6 pièces et 7 ouvertures sur une distance de 90 m dont l'alignement parfait permet cette prouesse. Cette scénographie des vues

est systématiquement présente dans l'ensemble de l'édifice et ses 12 pavillons. Les vues en diagonale sont traitées de la même manière.  
Le rez-de-chaussée, situé au-dessus du vide sanitaire, est le niveau réservé aux malades ou aux convalescents. Le plan reflète un univers carcéral : murs épais, percements étroits, vues limitées de toutes parts par l'enceinte massive, les espaces circonscrits par les murs de séparation et les multiples grilles.  
Aux étages, réservés à l'administration et au personnel soignant, au contraire, les murs s'affinent et se percent de toute part de larges ouvertures qui s'ouvrent sur la nature et le mer. Dans l'appartement du Capitaine, cette qualité de vision est exacerbée et confirme le génie de l'architecte qui, toujours attentif aux perspectives, ne s'est pas contenté de répondre à une demande fonctionnelle. Le projet du lazaret, en cohérence avec l'ensemble de son œuvre, si on se rappelle qu'en tant qu'architecte de la Ville, directeur des travaux publics, il a réalisé de nombreux projets d'urbanisme de 1807 à 1832, tels que la place Castellane, le cours Lieutaud, la place d'Aix, etc., prend une importance patrimoniale qu'il n'avait peut-être pas lors du classement. Il sera essentiel de la préserver dans le futur projet.  
Depuis la protection de l'Hôpital Caroline en 1980, la législation des Monuments Historiques et du patrimoine en général a évolué vers une prise en compte toujours plus importante des paysages et des sites. La loi du 2 mai 1930, qui instaurait « le site protégé » a été complétée par la « loi paysage » du 8 janvier 1993. Suivant cette évolution générale, l'archipel du Frioul est aujourd'hui un espace naturel protégé et



les conditions de vie et les conditions matérielles d'un chantier en 1824. A cette époque l'écologie n'est pas un choix, puisqu'il faut construire avec peu de moyens. Michel-Robert Penchaud met en œuvre son projet en s'adaptant à des conditions très rudes : sans eau courante, sans électricité, avec des accès uniquement maritimes à une époque où les embarcations évoluent à la voile et à la rame.  
Dans le devis descriptif écrit de sa main, on découvre que l'eau nécessaire à la réalisation des mortiers, mais aussi celle nécessaire au chantier et aux ouvriers, est transportée en barque dans des tonneaux depuis l'embouchure de l'Huveaune. Le nivellement du terrain en partie composé de roches calcaires, le creusement des réseaux et des citernes vont permettre de dégager les pierres qui serviront à la construction des murs en moellons. Cette maçonnerie de murs en moellons sera structurée par des encadrements en pierre de taille provenant de la carrière de Fontvieille ou en briques de terre cuite assemblées pour former les encadrements. Les briques, les carreaux de sol, les tuiles seront acheminés par bateau depuis Saint-Henri. Penchaud pré-

cise que toute pierre de taille ayant été en contact avec l'eau salée devra être jetée à la mer et ne pourra être utilisée pour la construction.  
L'économie de moyens qui a sous-tendu la construction se matérialise aujourd'hui par une architecture simple et de grande beauté, car elle est édifiée avec les matériaux locaux. Quelles étaient les conditions de travail ? Comment étaient transportés tous ces matériaux après leur débarquement sur l'île ? On ne peut que s'interroger sur la construction de ces douze bâtiments, de l'enceinte et du nivellement du terrain en cinq ans, dans des conditions rudimentaires. On distingue sur une photographie non datée et de source inconnue des baraquements construits pour les ouvriers dans la calanque de Saint-Estève Réveillées dès l'achèvement de l'hôpital, les difficultés inhérentes à l'isolement du site perdurent malgré l'évolution des conditions matérielles. Même si l'Hôpital Caroline bénéficie aujourd'hui de l'eau courante, de l'électricité et d'une route d'accès, la restauration, l'entretien et la réutilisation des bâtiments sont toujours problématiques du fait de leur isolement.



fait partie du parc national des calanques ; le parc maritime du Frioul et le conservatoire -Etudes Eco-systèmes de Provence- en assurent la gestion environnementale. Michel-Robert Penchaud avait anticipé cette évolution.

## Les tracés régulateurs

Les plans d'origine ayant disparu, il a été nécessaire de dessiner les plans, façades, coupes d'état des lieux et de restitution de l'édifice. Ce travail, effectué à partir des études réalisées en 1975 par le service de l'inventaire et assuré par l'association Caroline, a permis de révéler les tracés régulateurs qui tissent la composition architecturale. Comment se matérialisent ces tracés ? En plan :  
• Les diagonales de la grande enceinte de plan carré se croisent au centre de la chapelle et correspondent aux axes de symétrie et aux centres des bâtiments.  
• Le cercle ayant pour rayon la distance entre le centre de la chapelle et l'axe de symétrie des pavillons passe par les angles de chaque bâtiment.

Le plan de la chapelle a la proportion d'un rectangle d'or, soit un rectangle dont le rapport longueur sur largeur est égal au nombre d'or Phi=1,618.  
D'autres tracés et sections dorées restent à identifier. Une étude approfondie sera nécessaire. La restitution de l'élevation générale nord-ouest a permis de mettre en évidence des tracés présents en élévation et la division en partie équivalente (3 est une partie aliquote de 12) des façades. La construction de l'Hôpital Caroline est contemporaine du style d'architecture néo-classique qui voit l'adhésion aux idées émises depuis la Renaissance.

## QUE RESTE-T-IL À EXPLORER ?

**L'histoire de la construction**  
Le temps s'est écoulé et l'histoire de la construction, qui a pu paraître banale à l'époque où Penchaud rédige le descriptif des travaux, devient passionnante aujourd'hui, car elle nous laisse imaginer

## Les réseaux

L'Hôpital Caroline était équipé d'un réseau de récupération d'eau de pluie des toitures alimentant six citernes d'eau douce ayant chacune une contenance de 57 m<sup>3</sup>, une profondeur de 5 m et un diamètre à la base de 4 m. L'eau de mer était remontée à l'aide d'une pompe-bélier stockée dans des citernes avant d'être utilisée pour le nettoyage des égouts, le lavage, les bains ou l'alimentation de fontaines d'eau de mer prévues dans chaque bâtiment. Cette réalisation technique mérite une recherche approfondie des réseaux souterrains, des canalisations et citernes ; tous n'ont pas encore été mis au jour.

## L'ÉVOLUTION RÉCENTE

Que s'est-il passé de 1944 à 1970 ? Il semblerait que, durant cette période, l'Hôpital Caroline ait été oublié et abandonné, le programme de reconstruction de l'après-guerre ayant d'autres priorités.  
En 1975, le service de l'inventaire des Bouches-du-Rhône réalise un travail de grande ampleur : des relevés photogrammétriques, les restitutions des plans coupés et façades IN. Pépand et G. Bruil, les photographies aériennes et de chaque édifice (Roucaze, Helfert). Un dossier d'inventaire complet sur les installations sanitaires du Frioul et l'Hôpital Caroline est réalisé par Yves Dauter.  
En 1978, l'association Caroline est créée. Elle va ouvrir pour la restauration du site par le biais de chantiers de jeunes bénévoles.  
En 1980, l'édifice est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. A cette date, le site est alimenté en eau courante.  
Entre 1978 et 2007, l'Association Caroline va restaurer cinq bâtiments, le pavillon des entrées, le pavillon Saint-Roch, l'ancienne morgue, l'ancienne infirmerie (de 1988 à 1990), le pavillon des bars. La Chapelle est restaurée partiellement par une entreprise agréée en 1986.  
L'électricité est installée en 1991 (jusqu'à cette date le chantier a fonctionné avec des groupes électrogènes alimentés au fuel).  
L'association va initier des actions culturelles : Festival des îles (1982-1996), Nuits Carolines (1997-2007), Festival Mms (2007).  
En avril 2007, l'association Caroline est mise en liquidation.

La reprise des travaux se fera en janvier 2008 à l'initiative de la Ville de Marseille par le biais d'un chantier d'insertion mené par l'association Acta Vista. Encadrés par des compagnons, tailleurs de pierre, menuisiers, charpentiers... les ouvriers vont réaliser en trois ans la restauration du gros œuvre, des char-



LE TRAVAIL DE LA COUVERTURE PAR DÉCOUPEMENT.

peries et couvertures du pavillon Chevalier Ross. La mise en place de l'imposante charpente du hall central a été réalisée de façon spectaculaire en 2011 par hélicoptère. Parallèlement à cette prise principale du chantier, des confortements d'urgence ont été menés en continu sur les bâtiments qui le nécessitaient, mais ce fut insuffisant pour stopper la ruine progressive des édifices sans toiture.

## L'ŒUVRE DU TEMPS

Les travaux entrepris depuis la protection de l'édifice n'ont pas permis pour l'instant de réaliser une restauration totale, car le projet de réutilisation de l'édifice n'est pas abouti. La situation insulaire, l'isolement et l'utilisation ponctuelle des bâtiments restaurés ont pour conséquence une évolution alternée de l'état de ruine. Les bâtiments en ruine en 1960 ont été restaurés, mais ceux qui avaient encore un toit à cette date sont en ruine aujourd'hui. Cet état nous offre encore aujourd'hui l'opportunité exceptionnelle d'étudier un monument de 1824 dans son authenticité. Quant au projet de restauration totale de l'Hôpital, son heure n'est pas encore venue. Dans un futur proche, la surpopulation de la ville en fera peut-être un havre de paix d'une valeur inestimable. Alors, son isolement deviendra son plus bel atout.

Accueil | Actualités | Actu parlementaire | Bilans | en images | Votre député

# Dominique TIAN

Député des Bouches du Rhône  
1er Adjoint au Maire de Marseille



➤ Dominique Tian et Sabine Bernasconi pour la mise en valeur du Frioul

Lundi, 26 Mai 2014 17:53 | [icônes]



Dominique Tian et Sabine Bernasconi sur l'archipel du Frioul pour soutenir et accompagner la redynamisation de ce site exceptionnel au profit de ses habitants et des visiteurs.

Le 1er Adjoint au Maire de Marseille et la Maire des 1/7 ont félicité l'association ACTA VISTA, fondée et dirigée par Arnaud Castagnède, en présence de Carline Pozmentier et de la photographe Christine Bardy pour la qualité des travaux de restauration de l'Hôpital Caroline.

Depuis 2007, ce chantier spectaculaire est financé en grande partie par la Ville et a déjà permis de recruter et de former 500 personnes au métiers du patrimoine et du bâtiment.

Les deux élus ont également fait un point sur les travaux de rénovation en cours des quais du Frioul par MPM et rencontré les commerçants, les représentants du CIQ du Frioul et de l'Association "Un nouveau regard".

# Le Frioul célèbre la renaissance de l'hôpital Caroline

Rénové, le pavillon du Chevalier Roze s'ouvre au public avec une exposition



Toiture, menuiserie, charpente, couverture et gros œuvre ont été entièrement refaits dans les règles de l'art. / PHOTO VALÉRIE VREL

**T**erminé la quarantaine. Pour l'hôpital Caroline, joyau patrimonial perché sur les hauteurs de l'île du Frioul, l'heure de la renaissance a sonné. En 2007, six pavillons étant en ruines, la ville de Marseille a confié leur réhabilitation à Acta Vista. Depuis, l'association, spécialisée dans l'insertion sociale, y concilie restauration du patrimoine et formation de personnes en difficulté et éloignées de l'emploi. Conçu en 1828 par l'architecte de la ville de Marseille et du département Michel-Robert Penchau, le site servait de lieu de quarantaine face à l'épidémie de fièvre jaune qui touchait alors le port de Marseille. Véritable temple dédié à la médecine, il est nommé "Caroline" en hommage à Marie-Caroline de Bourbon-Sicile, épouse du duc de Berry.

**Vers un centre culturel européen de rencontres**

Composé au total de 12 pavillons, l'hôpital était parfaitement adapté aux préoccupations des services sanitaires de l'époque, notamment grâce à un système de ventilation judicieux permettant d'éliminer l'air vicié. Mais l'architecte est aussi reconnu pour avoir réalisé, avec cet en-

semble, un chef-d'œuvre : une synthèse de l'histoire architecturale de Marseille. L'édifice est d'ailleurs inscrit en 1980, à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Encadré par 6 compagnons formateurs, le chantier de réhabilitation, conventionné pour un effectif de 40 à 50 personnes par an - et 58 depuis 2008 - a mobilisé 500 ouvriers depuis 7 ans, avec un

taux de retour à l'emploi ou de formation complémentaire de 60%. Le projet fait l'objet d'un plan de financement de 1,8M€ par an, porté notamment par les collectivités locales, (3M€ pour la Ville depuis 2007), l'État, et la Fondation du patrimoine grâce au mécénat de la Fondation Total.

Si les travaux sont loin d'être terminés sur l'ensemble des bâti-

ments, Acta Vista et son directeur général Arnaud Castagnède, viennent de franchir une étape décisive avec la fin de la restauration du pavillon de Chevalier Roze. Toiture, menuiserie, charpente, couverture et gros œuvre ont été entièrement refaits dans les règles de l'art. Tapis rouge et tribune attendaient hier le premier adjoint UMP Dominique Tian, accompagné du maire UMP de secteur Sabine Bernasconi et de Caroline Pozmentier, adjointe à la sécurité.

À partir de mercredi et jusqu'au 9 juin, l'exposition de la photographe Christine Bardy ("Embarquement pour Caroline, 40 images d'une rencontre au cœur des chantiers formation patrimoine d'Acta Vista") inaugure les lieux. Reste à inscrire la vocation de l'hôpital dans la durée. Deviendra-t-il, comme décidé en 2005 par le conseil municipal, un centre culturel européen de rencontres? "C'est un facteur nouveau d'activité qui peut attirer au Frioul une clientèle curieuse, avide de culture" assure Sabine Bernasconi. L'élue dit vouloir profiter au plus vite du site pour "apporter une nouvelle fréquentation" au caillou fleuri.

## L'hôtel va-t-il sortir la tête de l'eau?

La réhabilitation de l'hôpital Caroline et sa vocation à devenir un centre culturel de rencontres tombent à pic. Dominique Tian et Sabine Bernasconi ont profité de leur venue sur l'île hier pour rencontrer commerçants et représentants du CIQ et évoquer ensemble des pistes pour le développement touristique du Frioul. À l'heure où la Ville vient d'officialiser la cession d'une partie de l'archipel au Conservatoire du Littoral, "il n'est pas question de dénaturer le site. Mais commerçants et habitants se plaignent que les gens ne font que passer, faute d'hébergement", souligne Dominique Tian. "La préservation du littoral et des espaces naturels est primordiale mais il faut aussi trouver de nouveaux projets, de nouveaux regards" renchérit Sabine Bernasconi. La Ville évoque "deux idées" sans parler encore de "projet": "la création d'une quarantaine d'hébergements dans une structure du type léger, du bois certainement, sur un terrain de la municipalité situé entre le hangar et le club de plongée, avec une ouverture en 2015". Par ailleurs, l'idée d'implanter un hôtel sur le site du pavillon Hoche pourrait refaire surface après avoir été étudiée en 2007 puis abandonnée, engloutie dans les polémiques.

C.R.

Caroline RICHARD  
crichard@laprovence-presse.fr

[http://www.dailymotion.com/video/x1wscke\\_focus-le-chantier-des-iles-du-frioul\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x1wscke_focus-le-chantier-des-iles-du-frioul_news)

## Provence-Alpes

patrimoine

# Iles du Frioul : hommage aux mécènes à l'hôpital Caroline

Ouverture exceptionnelle du site au public pour une exposition photo de Christine Bardy autour des mécènes d'antan et ceux d'aujourd'hui. L'occasion de voir l'avancement des travaux de réhabilitation engagés.

Par Mariella Coste

Publié le 30/05/2014 | 10:35, mis à jour le 30/05/2014 | 17:58



© Mariella Coste

### Caroline in situ

La photographe marseillaise Christine Bardy, a découvert le travail de l'entreprise solidaire **Acta Vista** lors du chantier de rénovation du Fort Saint Jean lié au Mucem. Emue de voir le travail dans l'ombre de ces mécènes contemporains, elle décide de suivre le chantier colossal de l'hôpital Caroline, sur les îles du Frioul.

Son travail mêle des portraits des fondateurs d'Acta Vista, exposés dans le nouveau bâtiment entièrement rénové, et ceux d'ouvriers lors des chantiers de formation du patrimoine.



© Mariella Coste. Amand Castagnède, fondateur d'Acta Vista, et l'une de ses accompagnatrices de chantier d'insertion



© Mariella Coste

Ils sont mis en perspective dans ces lieux emblématique du Mécénat culturel : l'hôpital porte le nom de la Duchesse **Marie-Caroline de Bourbon-Siciles**, et la digue qui relie les 2 îles Ratonneau et Pomègues, porte le nom de son mari, le duc de Berry.

### Valoriser le patrimoine culturel

Fondée en 2001, Acta Vista réalise des chantiers de formation et de qualification aux métiers du patrimoine : elle forme des salariés engagés dans un parcours d'insertion et de qualification professionnelle.



© Mariella Coste

Exposition gratuite jusqu'au 9 juin au Frioul

### L'Hôpital Caroline en bref

Édifié en 1823 par l'architecte Michel Robert l'enchaudi, pour faire face à une épidémie de fièvre jaune, l'Hôpital Caroline a été un espace destiné à parfaire le travail de mise en quarantaine de l'époque.

En 1833, l'Hôpital insulaire, véritable temple dédié à la médecine, nommé Caroline en hommage à Marie-Caroline de Bourbon-Sicile, est inauguré après plus de cinq années de réflexion.

Détruit en grande partie à la Libération de Marseille, puis rasé en friche jusqu'en 1971, il est alors rénové par la municipalité.

### "Caroline in situ" : une exposition de Christine Bardy à l'Hôpital Caroline

Du 29 mai au 9 juin (10h à 17h), au Mansard du Pavillon Chevalier-Roze, récemment restauré, la photographe Christine Bardy expose le fruit de son travail (40 images) sur les chantiers de formation patrimoine d'Acta Vista.

Elle est ainsi la première à s'inscrire dans le futur vocabulaire culturel du lieu.



<http://www.mediasdusud.fr/?keys=frioul>

Actualité

SOCIÉTÉ

# Marseille - Hôpital Caroline : les travaux avancent

publié le 23/05/2014 à 14h28



La rénovation de l'hôpital Caroline sur les îles du Frioul a débuté en 2007. Aujourd'hui, l'édifice est toujours en travaux mais la ville assure que le lieu sera bel et bien transformé, d'ici 4 à 5 ans.

ACCUEIL | LES NOUVELLES » | HORAIRES DES NAVETTES | ABONNEMENT | PLUS »

Notre blog /

**24 MAI** **Le frioul prend son envol**  
 PAR DOMINIQUE MONTI DANS FRIOUL, MARSEILLE **PAS DE COMMENTAIRE**



M. le député maire : 1 adjoint de M. le maire de Marseille Dominique Tian, Madame Sabine Bernasconi député suppléante maire du 1 et 7 arrondissements et Madame Caroline Pozmentier adjointe au maire de Marseille en charge de la sécurité et la prévention...

Trois élus et pas des moindres de la nouvelle majorité UMP municipales responsables du développement et de la sécurité sur l'archipel du Frioul ont répondu à l'invitation de Acta Vista ce Vendredi 23 Mai à l'Hôpital Caroline pour une journée porte ouverte avec comme thème La fête des voisins... les élus ont pu constater le travail réalisé par une équipe de professionnelles qui propose des solutions adaptées pour la qualification par l'emploi et pour l'emploi des personnes engagées dans un parcours d'insertion professionnelle dans les métiers du bâtiments Cet immense sentier de Caroline débuté depuis les années 80 permet aujourd'hui comme l'a souligné M. le premier adjoint de la mairie de Marseille d'envisager une étape culturelle, de préserver le patrimoine et de permettre aux visiteurs de mieux connaître l'histoire du Frioul...